



Un jour j'ai quitté mon emploi.

Le soir avec mes potes
je partageais mes doutes
ma peur notamment de manquer d'argent.

L'un d'eux m'arrêta net
Et alors ? Tu mangeras des pâtes.
C'est bon les pâtes !

Emanuel Campo Franco-suédois, il né en 1983. Un bout d'enfance à Göteborg, puis un autre à Dijon jusqu'aux études, il vit aujourd'hui à Lyon. Il se consacre autant à la page qu'à la scène et travaille avec des chorégraphes, des musiciens, des metteurs en scène, des poètes en tant qu'auteur, performeur ou interprète. A partir de 2005, il publie en revue, déclame ses textes en public, s'investit dans des collectifs allant du théâtre au *spoken word*, participe à plusieurs créations et à l'animation d'événements autour de l'écriture et de l'oralité.



Format fermé : 110 x 170 mm
Façonnage : Dos carré collé
Impression : Numérique

Prix public : 12 €

Papiers Fedrigoni

La couverture en Old mill, teinte Bianco, en 250g.
Le corps d'ouvrage sur de l'Arcoprint Edizioni Avorio, en 115 g.

Parution : 1er mars 2019

Tirage : 1000 exemplaires

Nombre de pages : 58

I.S.B.N. : 979-10-96861-14-9



Les éditions la Boucherie littéraire publient des textes d'auteurs contemporains offrant exclusivement à lire de la poésie. Les éditions sont menées avec exigence que se soit dans l'accompagnement de l'auteur et son texte ou encore dans les choix de papiers de création que de l'impression des livres. Ce qui importe c'est une poésie à fleur de peau... Celle de la respiration. La forme poétique privilégiée est le retour à la ligne lié à un travail de réflexion sur l'écriture et la forme du poème.

Faut bien manger est le treizième titre de la collection *Sur le billot*. Si les éditions la Boucherie littéraire ne devaient avoir qu'une seule collection, ce serait celle-ci. Car, c'est le lieu où je me dois de mettre en valeur les écrits des auteurs. Là, où je pense que l'oeuvre publiée s'inscrit dans un sillon inexploré ou peu visité de la poésie. Sur le billot, on ne peut pas se défer. J'y mets mes tripes et mon amour de la poésie pour la poésie.

Antoine Gallardo